



# L'Antenne romande, *in medias res* depuis 1988

Interdisciplinaire, captant l'histoire et l'actualité de l'art en Suisse francophone et au-delà, l'Antenne romande de SIK-ISEA célèbre ses 30 ans d'existence.

Une programmation artistique et scientifique polliniserà musées, universités et lieux d'art tout au long de l'année 2018. Quelques passés proches et futurs composés pour une présence continue.

SARAH BURKHALTER

## ILL. 1

Yan Duyvendak veille sur les préparatifs de son installation *Amos* lors de l'inauguration de l'Antenne romande, BFSH 2, Lausanne-Dorigny, avril 1988, photographe inconnu

Le sable humide vient de se déverser sur le linoléum du rez-de-chaussée. Yan Duyvendak, le profil inquisiteur, toise les étages supérieurs du jadis dénommé Bâtiment des facultés des sciences humaines 2 (BFSH 2) de l'Université de Lausanne. Son installation *Amos* prend forme pour la première fois, concrétion agile au fil de fer et filet de sable d'une figure assise au sol, absorbée par la lecture (ILL. 1). Eloquent détournement in situ des matériaux alentours – béton, céramique, verre – l'œuvre processuelle distille une poétique des savoirs cérébraux et corporels, chevillée aux notions de circulation des matières, de densification patiente, d'érosion fertile. En avril 1988, l'artiste d'origine néerlandaise formé à l'École cantonale d'art du Valais – où il s'est distingué avec un travail de diplôme dans le sillage du *land art* intitulé *Sea, Sand, Stone, Snow, Sun* (1985) – est alors parmi les six plasticien-ne-s invités par Paul-André Jaccard qui s'apprête à inaugurer l'Antenne romande de l'Institut suisse pour l'étude de l'art. Le site universitaire lausannois métabolisera ensuite à merveille le minéral semé par Duyvendak, offrant depuis trois décennies un domicile aussi stable que stimulant à SIK-ISEA en terres latines.

Car si l'institut, conçu dès 1946 et fondé en 1951 à Zurich, est avant tout une initiative zurichoise, il inscrit d'emblée une portée nationale à sa mission de centre de recherche en histoire et technologie de l'art. Aux ténues représentations politiques des débuts répondront, et avec un succès grandissant au fil des années 1950 et 1960, les projets de recherche, d'édition et d'exposition élaborés au gré des affinités personnelles. Puis les intérêts romands se consolident durant les années 1970 et 1980, en particulier à la suite du Rapport Clottu (1975) dont les recommandations en matière de politique culturelle suisse incitent SIK-ISEA à créer un Centre de documentation de l'art suisse contemporain. La nécessité d'une résonance nationale se conjugue alors au nouveau statut conféré à l'institut par le Conseil fédéral, celui d'une institution universitaire indépendante, puis à l'Ordonnance sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé (1984) – et précipite la création de l'Antenne romande en 1988, à l'appui d'une convention toujours active avec l'Université de Lausanne. Suivront trente ans de projets scientifiques, éditoriaux et curatoriaux à la croisée de la recherche académique et de la pratique artistique, de l'archive et de la maison d'édition, de la collection muséale, privée et du marché de l'art (ILL. 2).

Aujourd'hui, à la fois centre de recherche et de conseil, archive vivante et pôle d'édition, l'Antenne romande perpétue son activité *in medias res*, au cœur de l'agir artistique et historiographique. Organe de documentation de l'art en Suisse occidentale, elle enrichit quotidiennement



## ILL. 2

Les graphistes Noémie Gygax (Neuchâtel) et Jeremy Schorderet (Zurich) se sont associés pour imaginer un logo spécifique aux 30 ans de SIK-ISEA à Lausanne: hommage au plan cruciforme du bâtiment qui accueille l'Antenne romande et à l'activité réceptrice-émettrice de celle-ci.

le dictionnaire en ligne SIKART et conserve à ce jour vingt-cinq fonds d'artistes en accès public. Simultanément, elle participe pleinement au renouvellement de l'histoire de l'art à l'ère numérique en co-dirigeant, avec la Fondation Félix Vallotton, le projet de catalogue raisonné en ligne des illustrations de Félix Vallotton dont la publication est prévue en 2019–2020. D'ancrage local mais de prospection globale, son attention se porte donc aussi bien sur les premières émergences ou la durée d'une démarche artistique singulière que sur les débats appelant à une histoire de l'art plus consciente de ses matériaux, de ses métiers, de ses politiques. Autant d'enjeux qui surgiront au radar de son jubilé en 2018, qui y seront décodés, et façonneront les indices de son action d'avenir.

Informations détaillées en p. 71 ou sur le site internet de SIK-ISEA.